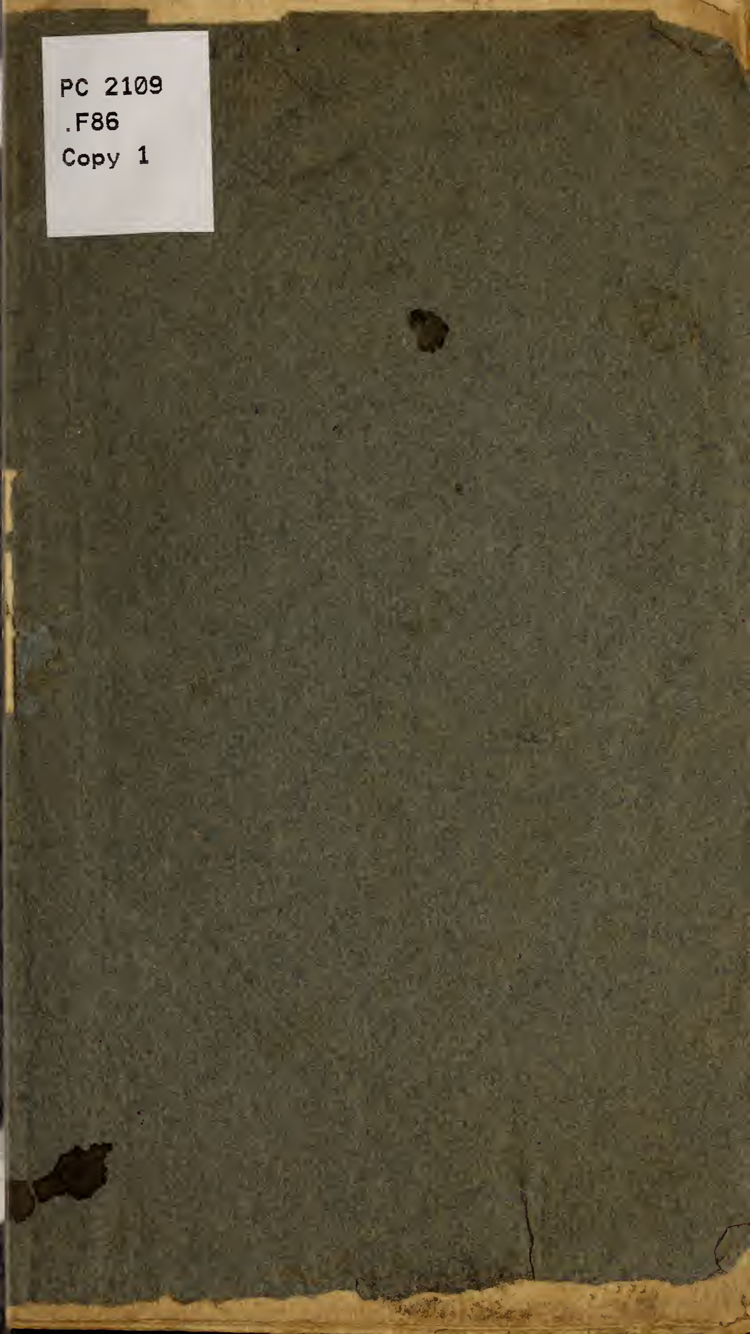

PC 2109
.F86
Copy 1

LE COURRIER GRAMMAIRIEN,

SECOND JEU ÉLÉMENTAIRE DU JEUNE AGE,

Pour donner les premières notions de la grammaire française,

PAR A. F. J. FREVILLE,

Ex-Professeur de Belles-Lettres aux Ecoles centrales de Seine-et-Oise, Auteur des Principes élémentaires d'orthographe, etc. etc.

Lorsque l'on parle aux yeux,
On instruit beaucoup mieux.

A PARIS,

Chez GENETS jeune, Libraire, Rue de Thionville, n°. 1846.

AN XIII. — 1805.

AVERTISSEMENT.

Plus une étude est difficile et abstraite, plus il importe de la présenter sous de rians aspects, afin d'en adoucir les épines. La plupart des grammairiens ont pris une marche contraire; pour moi, j'ai préféré à la petite gloriole de paraître savant et profond, la gloire bien plus réelle d'être utile, en me mettant à la portée de tout le monde. C'est dans cette intention que j'ai composé ce *jeu de grammaire*. Une expérience journalière me prouve heureusement que je n'ai point travaillé sans succès; car à l'aide de quelques figures, un enfant de dix ans saisit facilement les notions abstraites qui sont autant d'énigmes dans la plupart des méthodes, soit anciennes, soit modernes.

LE COURRIER
GRAMMAIRIEN.

Les deux premières parties du discours, c'est-à-dire, le *nom* (1) et l'*article*, (2) sont figurées dans le premier cercle par des animaux dont les noms, tantôt masculins et tantôt féminins, (3) sont gravés au-dessus, et l'article *le, la, les,* à côté. (4)

---

(1) Un nom est une partie du discours qui sert à nommer les personnes et les choses. Exemple : monsieur *Louis*, madame *Louise*, un *écu*.

(2) L'article est un petit mot que l'on place devant le nom pour en marquer le genre et le nombre. Exemple : *le* frère, *la* sœur, *les* livres.

(3) Il y a deux genres, le masculin et le féminin ; le premier est relatif à l'homme et est le plus noble ; le second est relatif à la femme. On connaît qu'un mot est du masculin quand on peut y joindre le mot *un*, et qu'il est féminin quand on y peut joindre le mot *une*. Exemple : *un* dindonneau, *une* bourrique.

(4) Il y a deux nombres, le singulier et le pluriel. Le singulier designe une seule personne

Dans un second cercle de losanges placés au-dessus des animaux, on donne une idée claire de l'adjectif (1) en plaçant un mot qui qualifie moralement chaque animal ainsi qu'il suit :

	Article.	Nom.	Adjectif.
1	Le	singe.	malin.
2	La	grue.	nigaude.
3	Les	corbeaux.	voleurs.
4	Le	faisan.	gracieux.
5	La	buse..	imbécile.
6	Les	perdrix..	rusées.
7	Le	moineau.	familier.
8	La	tourterelle. . . .	constante.
9	Les	hiboux.	ennuyeux.

---

ou une seule chose; le pluriel en désigne plusieurs. Les signes du singulier sont *un*, *le*, *la ;* les signes du pluriel sont *les* ou *des ;* exemple :

Un sot trouve toujours *un* plus sot qui l'admire.
Tous *les* petits poissons sont gobés par *les* gros.

(1) L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom, pour en marquer la différence ou la qualité. Exemple : la *grosse* pomme, la *bonne* poire.

Article.	Nom.	Adjectif.
10 Le	sabre et l'épée. .	fanfaronne. (1)
11	L'alouette.	printanière.
12 Les	linots.	volages.
13	L'épervier.	cruel.
14 La	pintade.	jolie.
15 Les	grives.	gourmandes.
16	L'oison.	pataud.
17 La	perruche.	coquette.
18 Les	ours.	sauvages.
19 Le	coucou.	égoïste.
20 La	fauvette.	aimable.
21 Les	dindes.	sottes.
22 Le	roitelet.	mignon.
23 La	huppe.	fière.
24 Les	étournaux. . . .	étourdis.

---

(1) On dit le sabre et l'épée *fanfaronne* et non pas *fanfarons*, c'est par figure de grammaire ou plutôt par euphonie ; quand deux noms sont de genres différens, l'adjectif auquel ils se rapportent prend le genre et le nombre du féminin, lorsque celui-ci le touche immédiatement; quoique d'après la sévérité du principe le masculin étant le plus noble, l'adjectif devrait toujours en prendre le genre. (*Voyez la note de la page* 6.)

Article.	Nom.	Adjectif.
25 Le	héron.	patient.
26 La	cigogne.	changeante.
27 Les	aiglons.	hardis.
28 La	couronne et le poignard.	dangereux. (1)
29 La	chouette.	espionne.
30 Les	pies.	bavardes.

Suite et fin du même cercle, contenant des noms joints aux pronoms. (2)

31. L'enfant blessé à la tête et y portant la main, dit : *je* suis blessé, *moi.*

32. Un renard avec une poule étranglée à côté de lui ; une main l'indique et l'on voit ces mots : *tu* es un coquin, *toi.*

---

(1) On dit la couronne et le poignard *dangereux* et non pas *dangereuse*, parce que le genre masculin est plus noble que le féminin, et que, suivant les règles de la grammaire, lorsqu'un adjectif se rapporte à deux noms dont l'un est masculin et l'autre féminin, il prend le genre masculin et le nombre pluriel.

(2) Le pronom est un mot qui se met à la place du nom pour en éviter la répétition. *Je*, *tu*, *toi*, *nous*, *vous*, *eux*, *il*, *lui*, *elle* et *elles* sont des pronoms ; car quand on dit je bois, tu bois,

33. L'oiseau s'envolant de sa cage ; un doigt l'indique, et l'on voit ces mots : *il* s'envole, *lui*.

34. Les deux fumeurs assis, disent : *Nous* fumons, *nous*.

35. Les deux chattes s'enfuyant avec des harengs ; on voit une main avec ces mots : *Vous* me le paierez, *vous*.

36. Le frère et la sœur s'embrassant, on lit ces mots : *Ils* s'embrassent, *eux*.

Troisième et quatrième cercles des verbes (1) *et des adverbes.* (2)

37. Un panier avec le mot *placer*,

---

il boit, *je*, *tu* et *il* tiennent lieu du nom de la personne qui boit. Le pronom prend toujours le genre du nom qu'il remplace. Exemple :

L'abondance est trompeuse, *elle* endort et s'enfuit.

(1) Le verbe est une partie du discours qui marque un mouvement ou un repos. On reconnaît un verbe quand on peut y ajouter l'un des mots *je*, *tu*, *il*, *nous*, *vous*, *ils* ou *elles*. Exemple : *je* joue, *tu* danses, *il* grêle, *elle* dort, *nous* mangeons, *vous* buvez, *ils* marchent, *elles* sautent.

(2) L'adverbe est un mot qui accompagne le

figure les verbes de la première conjugaison.

38. Un jeune enfant joue du violon, et l'on voit ces mots dans le cercle des cases écrites : *Il* joue *joliment.*

39. Une petite fille qui danse : *Elle* danse *légèrement.*

40 Figure d'un arbre rompu par la grêle ; on lit ces mots : *Il* grêle *horriblement.*

41. Une jeune demoiselle avec de la musique devant elle : *Elle* chante *gracieusement.*

42. Un enfant ayant un sifflet à la bouche : *Il* siffle *toujours.*

43. Une main tenant un plaisir avec le mot *saisir*, figure les verbes de la seconde conjugaison.

---

verbe pour désigner une chose plus amplement ou avec plus de clarté ; exemple : il parle *distinctement* ; distinctement désigne ici la manière dont il parle ; car on peut parler sans que ce soit distinctement. On reconnaît un adverbe quand on ne peut y joindre un article : on ne peut pas dire *le, la* ou *les* distinctement.

44. Une main offre une poupée et un sabre à un petit garçon qui préfère la poupée: *Il* choisit *fort-mal.*

45. Une jeune fille cueillant des fleurs au clair de la lune : *elle* les cueille *bien-tard.*

46. Un petit garçon courant à toutes jambes : *il* court *très-vite.*

47. Une jeune fille dormant dans un fauteuil : *Elle* dort *paisiblement.*

48. Un enfant bâtissant un château de cartes : *il* le bâtit *adroitement.*

49. Un jeune garçon montrant une petite naine assise sur un tonneau : *Elle* ne grandira *jamais.*

50. Un petit garçon jetant du grain à des poulets : *Il* les nourrit *à gogo.*

51. Une jeune fille s'évanouissant dans un fauteuil : *Elle* s'évanouit *tout-à-fait.*

52. Un miroir avec le mot *voir* figure les verbes de la troisième conjugaison.

53. Une petite fille, les yeux bandés, et jouant à Colin-Maillard : *Elle* n'y voit *nullement.*

54. Un polichinel ayant le corps, les

jambes et son chapeau de travers : *Il* a tout *de travers.*

55. La pluie tombant sur un pavillon où l'on voit un turc qui dit : *Il* pleut *à verse.*

56. Une petite fille recevant une montre de son papa : *Elle* la reçoit *poliment.*

57. Un jeune homme s'asseyant sur l'herbe : *Il* s'assied *à l'aise.*

58. Une main mettant une lettre dans le bec d'un pigeon avec le mot *mettre* figure les verbes de la quatrième conjugaison.

59. Un jeune écolier écrivant sur une table : *Il* écrit *à merveille.*

60. Une jeune fille lisant à la lumière : *Elle* lit *beaucoup.*

61. Buste du chevalier Bayard sur un tombeau : *Il* vécut *autrefois.*

62. Une jeune fille occupée à peindre : *Elle* peint *à présent.*

63. Un enfant couché dans un berceau : *Il* croîtra *un jour.*

64. Une petite fille assise montre le soleil levant, et dit : *Il* paraîtra *bientôt*

65. Un petit enfant debout et riant : *Il* rit *naïvement.*

66. Une jeune fille buvant dans un pot : *Elle* boit *à-même.*

Cinquième et sixième cercles, représentant les figures des participes (1) *et des prépositions.* (2)

67. Un pommier et des pommes *tombant à* terre.

---

(1) Le participe est une partie du verbe qui désigne une action ou un état; il est tantôt variable et tantôt invariable. Exemple : votre sœur est *sortie* après avoir *dîné*. Le participe présent, toujours terminé par la syllabe *ant*, marque un état et une action présente, et les deux autres participes désignent le passé.

(2) La préposition est un mot qui désigne un lieu ou un objet; elle est toujours suivie d'un autre mot exprimé ou sous-entendu qui en explique le sens. Exemple : il m'a frappé *à* la tête. Si je disais j'ai été *dans*, j'ai marché *sur*, on ne pourrait me comprendre; il faut que je complète la phrase en disant j'ai été *dans* la rue, j'ai marché *sur* une pierre.

68. Un poirier et des poires *tombées sur* l'herbe.

69. Des coqs se baissant et *mangeant dans* un plat.

70. Une corneille *perchée vis-à-vis* d'une tour.

71. Des souris *grimpant le long* d'une corde.

72. Une panthère *enchaînée autour* d'un palmier.

73. Des sangliers *fouillant avec* leur grouin.

74. Une chèvre *coiffée selon* la mode.

75. Des bourriques se *frottant contre* un saule.

76. Masure *occupée par* des rats.

77. Des carpes *sautant hors* de l'eau.

78. Des cailles *prises au* filet.

79. La fouine *sortant de son* terrier.

80. Des bécasses *arrêtées sous* un chêne.

81. Des cochons *galoppant au travers* des choux.

82. Des cannes *endormies devant* une chaumière.

83. Une lapine se *débarbouillant auprès* d'un colombier.

84. Des poules *couchées derrière* une vigne.

Les deux cases carrées, 85 et 86, représentent la particule conjonctive (1) *et l'interjective.* (2)

85. Une jeune fille assise montre deux oiseaux perchés sur ses mains, et dit ces mots : J'ai élevé le rossignol *et* la mésange *aussi*.

86. Un enfant levant un fouet, crie à un chien qui fuit avec un cabriolet : *ho ! hé ! hola !*

---

(1) La conjonction est un mot qui sert à lier les parties du discours entr'elles. Exemple : le livre *et* la plume sont utiles.

(2) L'interjection est une partie du discours qui sert à exprimer les mouvemens de l'âme, soit de plaisir, soit de douleur, comme *ah ! ha ! he ! eh ! aie ! hélas !* Exemple : *ah !* qu'ils sont bons ! *aie !* vous me faites mal.

Au centre du jeu sont quatre cases angulaires où sont gravés deux homonymes (1) *et deux homographes.* (2)

87. *Vin* muscat. . } *Homonymes.*
88. *Vingt* francs. . }

89. *Son* des cloches. } *Homographes.*
90. *Son* des ânes. }

91. Au centre du jeu est un grand ovale où l'on voit la grammaire représentée sous la figure d'une jeune femme vêtue à la grecque ; elle tient dans sa main droite une clef pour marquer que la grammaire est nécessaire pour étudier avec fruit les autres sciences et qu'elle en ouvre la porte; de la main gauche elle tient une

(1) Un homonyme est un mot qui sonne à peu près comme un autre mot, mais qui a une orthographe et un sens différens. Exemple : l'*encre* pour écrire, l'*ancre* d'un vaisseau.

(2) Un homographe est un mot qui sonne, s'écrit et se prononce comme un autre mot, mais qui a un sens différent. Exemple : l'*air* que nous respirons et l'*air* important qu'il se donne.

lime dont le bout touche à des filets d'eau limpide, ce qui fait entendre que le principal but de la grammaire est de polir le style et de le rendre aussi pur que le cristal des ondes. Aux deux côtés de la grammaire sont deux génies, dont l'un est appuyé sur des livres de grammaire avec le nom de Dumarsais, l'un des plus habiles grammairiens de la France; l'autre est aussi appuyé sur des livres et a un globe près de lui, ce qui fait entendre que les principes de la langue doivent être sacrés dans toutes le ssciences.

On a placé la grammaire dans un bocage rempli de verdure et de roses, pour faire sentir qu'on ne saurait trop entourer de fleurs une étude qui est naturellement semée de tant d'épines.

Enfin autour du médaillon de la grammaire on lit cette inscription qui renferme les dix parties du discours.

Oh! oui, elle a toujours passé pour la première clef des sciences et des beaux-arts que l'on a cultivés.

Règles du Courrier Grammairien.

I.

Nommez un président chargé de distribuer les jetons et d'imposer les amendes.

II.

Mettez un pion, appelé le Courrier, près du singe botté, n°. 1, et jetez le dé tour à tour.

III.

Avancez le Courrier d'autant de cases que le dé aura amené de points.

IV.

Si l'on case sur un nom masculin, comme le singe, n°. 1, les corbeaux, n°. 3, on gagnera un jeton rouge; et un jeton blanc sur les noms féminins, comme la grue, n°. 2, les perdrix, n°. 6, etc.

V.

On perd un tour faute de dire le nom de la partie du discours sur laquelle on case.

VI.

Si le dé amène trop de points pour

caser encore sur le cercle que l'on va quitter, alors il faut compter les cases en rétrogradant sur le même cercle. Supposez, par exemple, que le Courrier soit casé au n°. 35, et que le dé amène six points, on compte alors la case 36, puis cinq autres en arrière, c'est-à-dire, 35, 34, 33, 32 et 31, où l'on arrête le Courrier pour voyager après sur le cercle des adjectifs, selon les mêmes règles.

VII.

Après le cercle des noms on passe à celui des adjectifs, avec gain d'un jeton rouge sur les adjectifs masculins, tels que *malin*, *voleurs*, etc., et d'un jeton blanc sur les adjectifs féminins, tels que *nigaude*, *rusées*, etc.

VIII.

A la suite des adjectifs sont les pronoms, sur lesquels il y a de même gain d'un jeton rouge sur les pronoms masculins *je*, *tu*, *il*, *nous*, *ils*, et d'un jeton blanc sur le pronom *vous*, qui est féminin, parce qu'il se rapporte aux chattes, n°. 35.

Retour sur le cercle des noms, relativement aux nombres singulier et pluriel.

Après avoir fait un premier voyage sur le cercle des noms et sur celui des adjectifs pour en considérer le genre masculin ou féminin, retournez sur le même cercle pour y courir une nouvelle chance relative aux nombres singulier ou pluriel.

IX.

Si l'on case sur des noms *masculins* qui soient au nombre pluriel, tels que *les* corbeaux, n°. 3, on gagnera deux jetons rouges; et sur les noms *féminins* au même nombre, comme *les* perdrix, n°. 6, on gagnera deux jetons blancs.

X.

On ne gagnera rien sur les noms masculins ou féminins qni sont au nombre singulier, tels que *le* singe, n°. 1, *la* grue, n°. 2, etc.

XI.

Le retour sur les adjectifs et les pro-

noms est le même que sur les noms, relativement aux nombres singulier et pluriel. Il y a cependant sur les adjectifs deux chances particulières.

1°. Si l'on case sur les adjectifs *malin*, n°. 1, *fanfaronne*, n°. 10, *sauvages*, n°. 18, *égoïste*, n°. 19, *dangereux*, n°. 28, on ne gagne rien, et l'on paie un jeton rouge s'il est masculin, et blanc s'il est féminin.

2°. Si l'on case sur l'adjectif *aimable*, n°. 20, quoiqu'il soit au singulier, on gagne deux jetons blancs, et l'on joue de suite un autre coup.

X I I.

Quand le second voyage sur le cercle des noms, des adjectifs et des pronoms sera terminé, on adjugera la partie au grammairien qui aura le plus de jetons de la couleur gagnante, laquelle aura été désignée par le président lui-même avant qu'on ait joué le premier coup.

Règles de la seconde partie du Courrier Grammairien, qui se joue depuis le panier, n°. 37, jusqu'à la case de la grammaire, n°. 91.

I.

Mettez le Courrier près du panier, n°. 37, et jetez le dé tour à tour.

II.

On gagne un jeton rouge sur le panier, n°. 37, qui figure les verbes de la première conjugaison ; deux jetons rouges sur le plaisir, n°. 43, figure des verbes de la deuxième conjugaison ; trois jetons rouges sur le miroir, n°. 52, figure des verbes de la troisième conjugaison ; et quatre jetons rouges sur la lettre, n°. 58, figure des verbes de la quatrième conjugaison.

III.

Sur les autres figures des verbes, on gagnera un jeton rouge ; sur celles dont le sujet est masculin, comme *il* joue, n°. 38, et un jeton blanc sur celles dont le sujet est féminin, comme *elle* danse, n°. 39, etc.

IV.

Sur les figures de la grêle, n°. 40, et de la pluie, n°. 55, on paie un jeton blanc.

V.

Faute de dire de quelle conjugaison est un verbe on ne gagne rien.

VI.

A la fin du voyage sur le cercle des verbes, sur celui des adverbes, sur les figures des participes et des prépositions, si le dé amène trop de points pour caser juste sur la dernière figure, ou case de ces quatre cercles, on compte en rétrogradant, puis on passe au cercle suivant de la même manière qu'il est expliqué règle sixième, première partie.

VII.

Après avoir fini le voyage sur les figures des verbes, on parcourt le cercle des adverbes, et l'on gagne un jeton blanc sur chacun d'eux, comme *joliment*, n°. 38, etc.

VIII.

Sur les adverbes *horriblement*, n°. 40,

et *à verse*, n°. 55, on perd un jeton blanc.

IX.

Après les adverbes, on voyage sur les figures des participes, sur lesquelles il y a gain d'un jeton rouge pour les participes présens, qui sont toujours terminés par la syllabe *ant*, comme *tombant*, n°. 67, et gain d'un jeton rouge et d'un blanc sur les participes passés, comme *tombées*, n°. 68, etc.

X.

Qui case sur les poires tombées, n°. 68, gagne d'abord un jeton rouge et un blanc, puis il jette encore une fois le dé, et s'il amène *trois points*, il emporte les poires tombées et va déjeûner sur les roses du bocage, n°. 91, avec les deux génies de la grammaire, qui lui donnent deux jetons blancs et le gain provisoire de la partie. (*Voyez règle XV*).

XI.

Qui case sur les carpes sautant, n°. 77, gagne d'abord un jeton rouge, puis il jette encore une fois le dé, et s'il amène *trois*

points il prend les carpes et va souper au bocage, n°. 91, avec la grammaire qui lui donne deux jetons à son choix et le gain provisoire de la partie. (*Voyez règle XV.*)

XII.

Après le voyage sur les figures des participes allez aux cases des prépositions *sur*, n°. 68, *dans*, n°. 69, etc., avec gain général d'un jeton rouge.

XIII.

Après avoir voyagé sur le cercle des prépositions, passez à la figure de la conjonction, n°. 85; puis à celle de l'interjection, n°. 86, ensuite aux quatre cases angulaires des homonymes, n°s. 87 et 88, et des homographes, n°s. 89 et 90, selon le nombre de points amenés par le dé, avec gain de deux jetons rouges sur chacune de ces six cases.

XIV.

Celui qui case au bocage de la grammaire, n°. 91, gagne la partie d'emblée sans le secours des jetons.

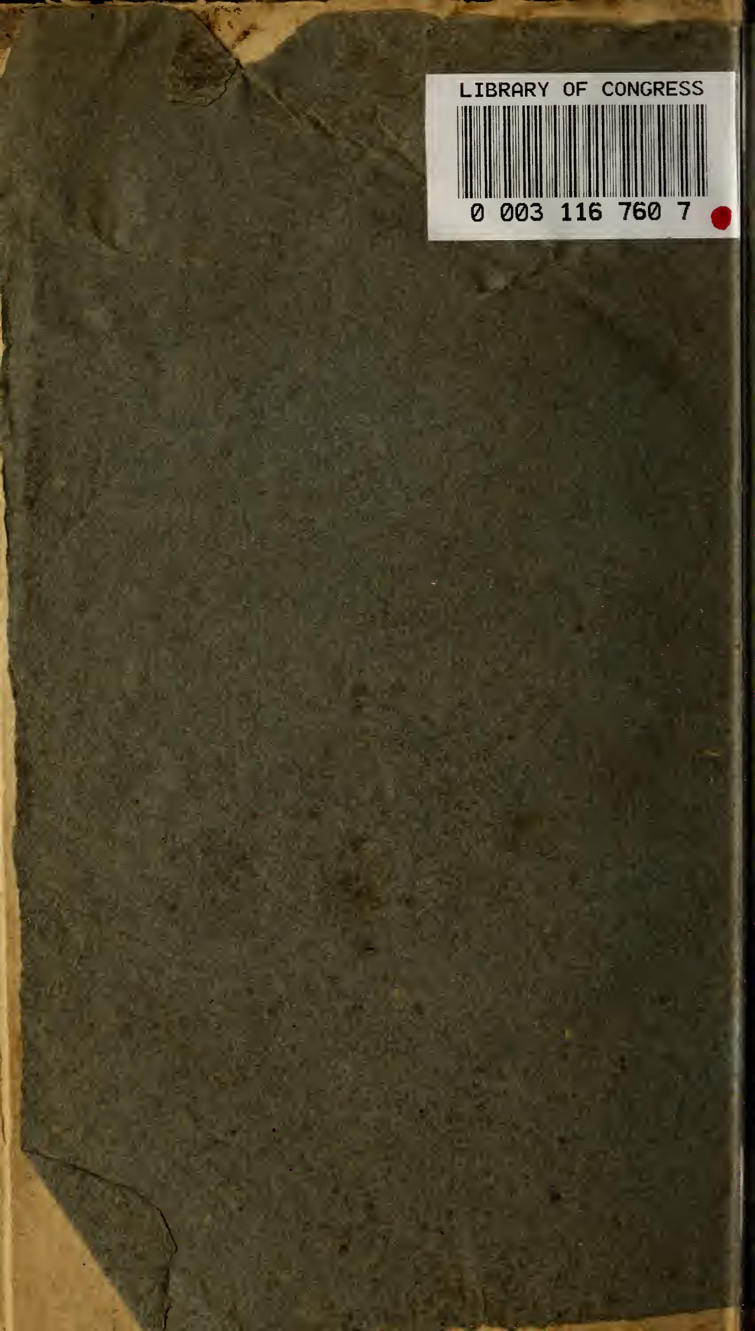
XV.

Si personne ne case au bocage, n°. 91, et si les chances des poires tombées, n°. 68, et des carpes sautant, n°. 77, n'ont pas eu lieu, alors la partie est adjugée au grammairien qui a le plus de jetons de la couleur gagnante, qui a été désignée par le président au commencement de la partie.

XVI.

Lorsque la partie a été adjugée à un joueur, les autres ont le droit de lui faire des questions. Pour les déterminer, chacun à son tour fait tourner une pirouette sur le jeu, et le mot ou la case que la pointe de la pirouette désigne, est l'objet de la question. Si, je suppose, elle s'arrête sur un verbe, on demandera ce que c'est qu'un verbe, à quoi on reconnaît que c'est un verbe, etc. etc. Celui qui aura gagné répondra à ces questions, et s'il ne le peut pas de mémoire, il en lira l'article dans le livre.

FIN DU COURRIER GRAMMAIRIEN.


LIBRARY OF CONGRESS
0 003 116 760 7